



Fondation
des
**solidarités
urbaines**

LE LABORATOIRE DES BAILLEURS SOCIAUX
DE LA VILLE DE PARIS



DOSSIER DE PRESSE

VILLE SOLIDAIRE ET RÉSILIENTE

**La Fondation d'entreprise des solidarités urbaines
et la Ville de Paris dévoilent les lauréats
de leur appel à projets commun.**



Mars 2026

Du fait de leur maillage territorial dense et de leur rôle structurant dans la vie quotidienne de nombreux locataires parisiens, la Ville de Paris a proposé aux bailleurs sociaux de contribuer à la mise en œuvre de sa stratégie de résilience, adoptée fin 2024, en soutenant des initiatives qui renforcent le lien social et les solidarités de proximité, au quotidien comme en cas de crise.

Ce rapprochement a conduit au lancement d'un appel à projets commun avec la Fondation des solidarités urbaines, le laboratoire des bailleurs sociaux de la Ville de Paris et signataire de la Charte d'engagement pour la résilience de Paris.

L'APPEL À PROJETS AVAIT POUR THÉMATIQUE : VILLE SOLIDAIRE ET RÉSILIENTE

**10 LAURÉATS
ONT ÉTÉ DÉSIGNÉS
POUR UNE DOTATION GLOBALE
DE 650 000 €**



LES ASSOCIATIONS LAURÉATES

- > ÉCOLE DU RENOUVELLEMENT URBAIN
- > ÉTERNEL SOLIDAIRE
- > FÉDÉRATION FRANÇAISE POUR LES LIENS SOCIAUX
- > LA CABANE BLEUE
- > LA MAISON DE LA CONVERSATION
- > LES COLS VERTS
- > LES SAVOIRS EN CHANTIER
- > POYA
- > RÉSEAU COHABILIS
- > RESOQUARTIER

Dans le cadre de l'appel à projets commun « Ville solidaire et résiliente », 176 notes d'intention ont été reçues, et les projets présélectionnés ont été invités à présenter un dossier complet. Après étude des 23 dossiers de candidature, les lauréats ont été désignés à l'issue d'un processus de sélection mené par un Comité de sélection. Ce comité était composé de membres de l'équipe et du conseil d'administration de la Fondation d'entreprise des solidarités urbaines, ainsi que de Pénélope Komitès, Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'innovation, de l'attractivité, de la prospective Paris 2030 et de la résilience, de membres de son cabinet et de la Direction de la transition écologique et du climat de la Ville de Paris.

Les projets ont été jugés sur leur pertinence, leur qualité, leur pérennité ainsi que leur démarche de suivi et d'évaluation. Un intérêt particulier a été porté aux projets qui allient, avec le bon équilibre, acteurs de terrain et acteurs de la recherche et de l'évaluation. L'objectif : produire des enseignements et des résultats objectifs, scientifiquement solides et utiles pour une diffusion à d'autres acteurs qui souhaiteraient s'inspirer des solutions mises en œuvre, ou les reproduire.

L'ambition de la Fondation des solidarités urbaines et de la Ville de Paris est de diffuser les enseignements tirés de ces recherches-actions et expérimentations afin qu'ils soient largement repris par les acteurs de la ville dans une logique d'intérêt général.





VILLE SOLIDAIRE ET RÉSILIENTE

Les liens sociaux et les solidarités de proximité constituent un facteur essentiel de résilience collective : ils contribuent à la capacité du territoire et de ses habitants à faire face aux chocs et aux crises - notamment aux crises climatiques amenées à se multiplier au cours des prochaines années du fait du dérèglement climatique - à s'adapter et à se transformer afin de réduire leurs vulnérabilités.

L'étude récente menée par l'Atelier parisien d'urbanisme dans le Grand Paris avec le soutien de la Ville de Paris montre qu'une ville soudée et solidaire résiste mieux aux chocs (canicules, inondations, crises sanitaires...) et aux stress chroniques, qu'une ville dans laquelle les liens sont moins développés. De même, les personnes disposant d'un réseau social dense et diversifié, constitué de liens de différentes natures (familiaux, professionnels, de voisinage, liés aux loisirs...), bénéficient d'une meilleure protection face aux difficultés que les personnes isolées : elles ont un « capital social » élevé.

Pour être efficaces lors des crises, les liens sociaux et les solidarités de proximité doivent être cultivés au quotidien, créant ainsi un terreau favorable pour une mobilisation lorsque le besoin s'en fait sentir. Cette dimension préventive est essentielle : c'est dans la vie de tous les jours que se construit la résilience collective, c'est-à-dire la capacité collective à faire face aux risques et défis futurs.

Dans le cadre de cet appel à projets, la Fondation des solidarités urbaines et la Ville de Paris souhaitent identifier et soutenir exclusivement des recherches-actions et des expérimentations qui mettent en œuvre des solutions innovantes visant à permettre aux habitants, en particulier les plus vulnérables, de renforcer leurs liens sociaux et leur résilience collective, en agissant notamment :

- sur le développement du capital social des personnes les plus fragiles ou isolées (personnes vivant seules, jeunes adultes, personnes âgées, personnes récemment arrivées dans leur quartier, personnes à faible mobilité et personnes en situation de précarité notamment) et des mécanismes de solidarité envers elles, pour qu'elles puissent mieux affronter les situations de crises collectives, comme des vagues de chaleur, inondations ou épidémies (ex : détection des personnes vulnérables, accompagnement pour le renforcement de la confiance en soi, envers autrui et envers les institutions, etc.) ;
- ou sur le renforcement des solidarités de proximité, au quotidien comme en cas de crise (ex : organisation d'événements collectifs locaux gratuits et ouverts à tous, création de lieux vecteurs de liens, continuité de services essentiels grâce à l'entraide communautaire, développement des relations de voisinage...).

LES PROJETS LAURÉATS



école du
renouvellement
urbain



ÉCOLE DU RENOUVELLEMENT URBAIN

Projet « Ressources pour la résilience des quartiers : une formation, créatrice de lien social, par, pour et avec les habitants »

📍 Expérimentation

📍 Paris, 19^e arrondissement, Épinay-sur-Seine (93)

Les habitants des quartiers prioritaires sont en première ligne face aux crises climatiques, sanitaires et sociales, subissant une fragilité accrue par rapport au reste du territoire. Cette vulnérabilité se traduit par une surexposition aux nuisances environnementales, en matière de pollution atmosphérique et sonore, aux effets d'îlot de chaleur urbain, ou de sous-performance énergétique des logements. Cette réalité environnementale frappe des territoires déjà marqués par un isolement massif (30 % de personnes seules à Épinay-sur-Seine) et une forte précarité sociale (plus d'un quart des habitants vit sous le seuil de bas revenus dans le 19^e arrondissement de Paris).

Dans ce contexte, l'École du renouvellement urbain, en partenariat avec l'association VoisinMalin, va lancer une expérimentation permettant aux habitants de QPV de s'appuyer sur leurs liens sociaux et leur accès aux ressources locales en cas de crise. Le projet mobilisera un collectif de résidents et d'acteurs de proximité (gardiens, travailleurs sociaux) dans le 19^e arrondissement de Paris et à Épinay-sur-Seine, pour explorer la thématique de la résilience, identifier les sujets d'intérêt et construire une formation pilote. La singularité de la démarche résidera dans l'élaboration de solutions à partir du savoir expérientiel des habitants et de leur connaissance des ressources du quartier.

Cette expérimentation bénéficiera directement à une soixantaine de personnes, dont une trentaine d'habitants qui testeront la formation et une vingtaine d'autres, associés à sa co-création. L'objectif est de modéliser une méthodologie répliquable dans tout territoire vulnérable, afin d'en amplifier l'impact social.

LES PROJETS LAURÉATS



ÉTERNEL SOLIDAIRE

Projet « Le Robust »

- 📍 Expérimentation
- 📍 Paris, 19^e arrondissement

Dans le quartier « Danube - Solidarité - Marseillaise », situé au cœur du 19^e arrondissement de Paris, le taux de pauvreté atteint 32 % (contre 14 % dans le reste de la capitale) et près d'une famille sur deux est monoparentale. Ce contexte social fragile, accentué par le contraste avec les quartiers gentrifiés voisins, met en lumière des besoins structurels cruciaux : résilience face aux chocs sanitaires et climatiques, autonomie et accès aux ressources vitales en cas de rupture des infrastructures, et maintien du lien social pour prévenir l'isolement et l'exclusion. La pandémie de Covid-19 a révélé l'urgence de préparer le territoire à ces crises et d'assurer l'accès aux besoins essentiels via des solutions locales et solidaires.



© Gilles Arbellot

Pour répondre à ces enjeux, l'expérimentation « Le Robust », menée par l'association L'Éternel Solidaire, transformera un tiers-lieu, déjà bien identifié dans le quartier, en espace refuge face aux crises, en alliant aménagements techniques et solidarité de quartier. Le projet visera à adapter les structures locales aux situations d'urgence afin de garantir la continuité des services vitaux, notamment en matière d'alimentation et d'hygiène (cuisine d'urgence opérationnelle, point d'eau autonome, stocks stratégiques). Il cherchera également à mobiliser et former une communauté d'habitants et de bénévoles capable d'agir en cas de crise tout en renforçant le lien social et en luttant contre l'isolement des populations les plus vulnérables. Parallèlement, une démarche scientifique permettra de prouver l'efficacité du modèle et de mesurer son impact social.

À terme, cette expérimentation bénéficiera à 7 000 personnes sur le territoire : personnes en situation de grande précarité, usagers du quartier, habitants, travailleurs..., et les savoirs acquis seront formalisés pour permettre la réplique du dispositif dans d'autres Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV), créant ainsi un modèle de résilience duplicable à l'échelle nationale.

LES PROJETS LAURÉATS



FÉDÉRATION FRANÇAISE POUR LES LIENS SOCIAUX

Projet « PRISMUR : Prescription sociale et Santé pour la Résilience Urbaine »

- 📍 Recherche-action
- 📍 Vitry-sur-Seine (94), Villejuif (94), Paris 13^e, 14^e, 15^e et 19^e arrondissements

En Île-de-France, 15 % des habitants déclarent n'avoir aucun soutien social et près d'un quart indiquent se sentir seuls souvent ou très souvent. Ces chiffres traduisent une fragilisation des liens de proximité, particulièrement dans les quartiers populaires et les zones à forte mobilité résidentielle, où l'isolement et la précarité s'additionnent. Les crises récentes (pandémie, épisodes caniculaires, tensions sociales) ont révélé l'importance des réseaux de proximité pour repérer, informer et accompagner les habitants les plus fragiles. Si les professionnels de santé repèrent souvent ces situations d'isolement, ils ne disposent pas assez de moyens et d'outils pour agir. Les acteurs sociaux, quant à eux, manquent cruellement de relais vers les soins primaires. Ce vide opérationnel affaiblit la prévention et accentue les fractures territoriales.

C'est dans ce contexte que la Fédération française pour les liens sociaux, en partenariat avec l'Inserm et les associations Astrée, Paris en Compagnie et Le Social Bar, lance la recherche-action PRISMUR. Ce projet francilien vise à déployer et évaluer la « prescription sociale » dans cinq équipes de soins primaires. 50 professionnels de santé repèreront et orienteront 500 personnes isolées vers des ressources locales, accompagnées par 5 agents de liaison. L'Inserm mesurera l'impact sur le capital social, le bien-être et la résilience urbaine.

Au total, 500 franciliens en situation d'isolement ou de faible capital social bénéficieront d'un accompagnement personnalisé. Ce projet entend réduire l'isolement social des bénéficiaires repérés d'ici 18 mois et les conséquences de celui-ci, outiller les professionnels de santé pour repérer et agir sur l'isolement social, consolider un modèle de coordination santé-social territorial et produire des données probantes et transférables pour la résilience urbaine.



LES PROJETS LAURÉATS



LA CABANE BLEUE

Projet « Renforcer les liens dès les premiers jours - Expérimentation autour d'un accueil enfants parents »

- Expérimentation
- Paris, 17^e arrondissement

Dans le 17^e arrondissement de la capitale, le quartier de la Porte Pouchet affiche des indicateurs de précarité alarmants : un taux de pauvreté de 32 % et un record parisien de monoparentalité s'élevant à 52,5 %. Ces vulnérabilités engendrent un isolement social majeur qui fragilise le lien parent-enfant durant la période cruciale des « 1000 premiers jours » et accroît l'exposition aux crises sanitaires ou climatiques.

Pour y remédier, La Cabane Bleue va déployer une expérimentation au rez-de-chaussée d'un immeuble de Paris Habitat, au cœur du 17^e arrondissement. Ce lieu, sécurisé et adapté aux tout-petits, favorisera la construction du lien parent-enfant et l'écoute parentale. Le modèle testé alternera deux modalités d'accueil : l'accueil ciblé (La Passerelle), réservé aux familles orientées sur inscription par les partenaires sociaux (PMI, CHU, CHRS, Centre social, structures sociales) et l'accueil libre, ouvert sans inscription à toutes les familles du quartier. Cet espace permettra aux parents et aux enfants de profiter d'un espace fait pour eux, mais aussi de pratiquer l'entraide et d'élargir leur réseau dans un cadre non contraint, assurant l'ancrage communautaire de la solidarité, tout en identifiant la Cabane Bleue comme un lieu ressource accessible et sécurisé au quotidien comme en cas de crise (un îlot de chaleur/fraîcheur dans les moments de canicule ou de grand froid).

Au global, 300 bénéficiaires (parents et enfants de 0 à 3 ans) seront accompagnés par ce dispositif. L'ambition est forte : que 60 % des familles accueillies en mode ciblé transitent vers une fréquentation autonome de l'accueil libre, validant ainsi leur autonomisation sociale. Évaluée par le cabinet Kimso, cette expérimentation de 36 mois visera à produire un guide méthodologique. À terme, l'objectif est de rendre ce modèle transférable et essaimable dans d'autres territoires vulnérables.



LES PROJETS LAURÉATS



LA MAISON DE LA CONVERSATION

Projet « Solidark – rester solidaire sous les ténèbres : transformer la crise en force collective avec CONVx »

- Recherche-action
- Paris, 18^e arrondissement

Enclavé entre le périphérique et l'ancienne Petite Ceinture, le quartier prioritaire Porte Montmartre-Moskova fait face à une précarité aiguë, marquée par un taux de pauvreté de 36 % et une forte proportion de familles monoparentales. L'isolement social y est particulièrement marqué, et ne se réduit pas à la solitude : il concerne la désagrégation des liens de voisinage, la défiance envers les institutions, et la faible participation à la vie collective, autant de facteurs qui, en cas de crise, limitent la capacité d'organisation et d'entraide. À cette vulnérabilité sociale s'ajoute une vulnérabilité énergétique et technologique. Les quartiers populaires sont souvent plus exposés aux coupures d'électricité localisées en raison de la concentration de logements anciens, de réseaux fragiles et de la précarité énergétique. Un blackout électrique prolongé y aurait des conséquences en cascade : blocage des ascenseurs, rupture des communications, perte de chauffage et isolement des plus fragiles. Or, la résilience d'un territoire dépend moins de ses équipements que de la solidité des liens de voisinage et de la capacité des habitants à s'auto-organiser en cas d'imprévu.

Face à ce constat, la Maison de la Conversation, en partenariat avec le CrisisLab de Sciences Po, va lancer la recherche-action Solidark. S'appuyant sur la méthodologie CONVx, le projet mobilisera un panel de 15 habitants représentatifs du quartier pour co-concevoir des solutions d'entraide en cas de blackout électrique.

L'objectif est de sensibiliser 10 000 habitants du quartier via une restitution publique performative valorisant la parole habitante, et la diffusion d'un livrable collectif multilingue et visuel, présentant 4 à 6 solutions d'entraide inédites. Au-delà de la préparation technique au blackout, Solidark visera à renforcer la résilience locale par le lien social et la valorisation des savoirs d'expérience. À terme, cette démarche expérimentale a vocation à devenir un modèle reproductible dans d'autres quartiers populaires confrontés aux crises climatiques ou technologiques.

LES PROJETS LAURÉATS



LES COLS VERTS

Projet « Îlots de résilience alimentaire »

📍 Expérimentation

📍 Bobigny (93)

En Seine-Saint-Denis, les quartiers populaires font face à des vulnérabilités systémiques exacerbées par les crises sanitaires, énergétiques et climatiques. Le manque d'espaces collectifs activables en cas d'urgence, l'isolement de certains habitants, les tensions sur l'approvisionnement alimentaire, et l'insuffisance de coordination entre acteurs locaux, renforcent la fragilité des territoires. Et si les fermes urbaines constituent des lieux d'ancrage et de convivialité, elles manquent néanmoins d'outils opérationnels pour devenir de véritables pôles de résilience.

Pour agir sur ces problématiques, l'association Les Cols verts lance une expérimentation à Bobigny (Verger d'Hector, Jardins Mécaniques, Potager de la Bergère), expérimentation qu'elle souhaite ensuite essaimer, notamment à Sevran (Ferme Kennedy) dans un premier temps. Ce projet vise à créer, tester et diffuser un « Kit de veille climatique et sociale » pour transformer les fermes urbaines en « îlots de résilience ». Parallèlement, des référents citoyens seront formés à la mobilisation de proximité. Cette démarche permettra de renforcer les solidarités locales à travers des ateliers et des dispositifs de veille, tout en co-construisant une méthode d'évaluation transversale avec des partenaires scientifiques. L'ambition finale est de capitaliser sur ces expériences pour diffuser les apprentissages et faciliter l'essaimage du modèle vers d'autres territoires.

Le projet bénéficiera directement à 600 personnes, incluant la formation de 40 à 60 référents. Indirectement, il ambitionne de toucher plus de 2 000 personnes à travers la diffusion du Kit, l'essaimage régional, les actions menées avec les bailleurs sociaux, et les relais institutionnels et associatifs.



LES PROJETS LAURÉATS



LES SAVOIRS EN CHANTIER

Projet « La Grande Coco, laboratoire vivant des solidarités face aux crises »

📍 Recherche-action

📍 Paris, 20^e arrondissement

Comment tisser des liens de solidarité denses à l'échelle d'un quartier mosaïque, où coexistent classes populaires, familles issues des migrations et ménages gentrificateurs ? Si le Nord-Est parisien est un territoire riche de sa mixité, la simple proximité entre les habitants ne garantit pas automatiquement l'entraide en cas de crise. Face aux chocs climatiques ou aux urgences sanitaires, il devient crucial de favoriser la rencontre entre des publics éloignés et faire émerger des dynamiques nouvelles de solidarité, notamment dans ce quartier au fort potentiel de coopération locale, actuellement traversé par des tensions typiques de territoires en recomposition.

C'est pourquoi les associations Les Savoirs en chantiers et La Grande Coco ont lancé un projet de recherche-action dans une ancienne usine réhabilitée du 20^e arrondissement. Ce tiers-lieu, qui réunit cantine solidaire, Restos du Cœur, bureaux partagés et espaces associatifs, ambitionne d'être un véritable « laboratoire vivant des solidarités face aux crises ». Pour y parvenir, le projet s'appuiera sur une permanence de recherche : quatre chercheurs déjà résidents sur site, déploieront une démarche de recherche participative in situ, inspirée de la permanence architecturale et adaptée aux sciences sociales. Leur présence permettra d'analyser de l'intérieur les dynamiques relationnelles et organisationnelles du lieu, et de co-concevoir avec ses occupants des leviers concrets de solidarité et de résilience.

Dès la première année, cette recherche-action bénéficiera à un public estimé entre 500 et 1 000 personnes, incluant les occupants quotidiens et usagers du tiers-lieu, les habitants du quartier et les associations locales et leurs publics. L'objectif est de faire de La Grande Coco un vecteur de résilience territoriale, capable de produire des connaissances transférables aux porteurs de lieux similaires et aux décideurs publics franciliens afin de nourrir les politiques publiques.



LES PROJETS LAURÉATS



POYA

Projet « Parcours d'intégration local et solidaire pour favoriser la mixité »

📍 Expérimentation

📍 Paris, 19^e arrondissement

Dans les quartiers populaires du Nord-Est parisien, les personnes récemment arrivées sous le statut de réfugiés statutaires sont souvent dans des situations d'isolement profond et de méfiance envers les institutions. Ces fragilités exacerbent leur vulnérabilité face aux crises, qu'elles soient sociales, sanitaires ou climatiques. Parallèlement, les habitants du quartier perçoivent parfois ces nouveaux venus comme extérieurs aux dynamiques locales, ce qui renforce les risques de repli communautaire.



Face à ces réalités, Poya déploie au sein du quartier Rosa Parks dans le 19^e arrondissement de Paris, un modèle de parcours d'intégration solidaire conçu pour restaurer la confiance et créer des liens durables. En dépit des fragilités socioéconomiques que présente ce quartier, ce dernier dispose de richesses humaines indéniables, avec de nombreuses personnes souhaitant s'investir dans des actions de solidarité. L'expérimentation reposera sur la création de binômes entre habitants et primo-arrivants. L'association formera également des « pairs-médiateurs » parmi les personnes réfugiées pour animer des ateliers citoyenneté et ainsi devenir des relais en cas de crise. Ce dispositif sera complété par des outils de résilience du quotidien, comme une cartographie participative des ressources ou un guide local de solidarité de proximité et l'organisation d'événements festifs favorisant la mixité.

L'ambition est d'accompagner 255 bénéficiaires directs. Le projet prévoit notamment la création de 60 binômes solidaires sur 3 ans, la formation de 10 à 15 pairs-médiateurs par an et la mobilisation annuelle de 150 habitants lors d'événements festifs co-organisés. En s'appuyant sur une mesure d'impact social rigoureuse pilotée avec le cabinet Kimso, Poya souhaite également documenter les leviers de cette mixité pour proposer un modèle de solidarité de proximité transférable à d'autres territoires urbains.

LES PROJETS LAURÉATS



RÉSEAU COHABILIS

Projet « Vieillir Ensemble à Gagarine »

📍 Recherche-action

📍 Romainville (93)

Le quartier Youri Gagarine à Romainville, marqué par une forte précarité, traverse une mutation profonde via un vaste projet de rénovation urbaine. Dans ce contexte, les seniors (23 % de la population locale) font face à une « triple peine » : pauvreté, isolement et perte d'autonomie. Les travaux ajoutent une « quatrième peine » : problèmes de déplacement, nuisances sonores et effets en chaîne d'isolement social accentué.

Pour répondre à ces enjeux, le réseau Cohabilis lance sa recherche-action « Vieillir Ensemble à Gagarine ». Ce projet visera à comprendre comment le renforcement des liens sociaux peut réduire les vulnérabilités des habitants âgés dans des quartiers populaires en transformation urbaine. L'initiative prendra appui sur l'animation d'un local commun, ouvert aux habitants tout au long du projet. Elle s'attachera d'abord à identifier les enjeux spécifiques du vieillissement en quartier prioritaire de la ville (QPV), puis à observer les dynamiques d'entraide locales, à évaluer leurs effets et à développer des outils pour favoriser la co-construction d'espaces de solidarité au sein de l'habitat social, afin de produire des modèles transférables.

A terme, 450 personnes bénéficieront des retombées du projet, dont une cinquantaine de seniors accompagnés de manière intensive sur le volet prévention, accès aux droits et à la santé. L'ambition du Réseau Cohabilis est de rédiger une charte de vie sociale et partagée. Le projet aboutira également à la production d'un guide de préconisations sur la résilience collective de l'habitat par le maintien et le renforcement du lien social et intergénérationnel.

LES PROJETS LAURÉATS

RESOQUARTIER



RESOQUARTIER

Projet « La Maison des rêves et des colères »

- Expérimentation
- Paris, 13^e arrondissement

Construit à partir de 1995, le quartier Paris Rive Gauche illustre une fracture sociale nette. Pensé en premier lieu pour les entreprises et les commerces, son aménagement a surtout favorisé les publics les plus aisés. Pour une majorité des habitants de l'ancien quartier et une partie du nouveau, ces lieux restent inabordables. Par ailleurs, la résidentialisation et l'absence d'espaces sociaux non marchands freinent la création de liens, laissant place à l'isolement.

Pourtant, dès 2015, une enquête a permis de mettre en évidence l'existence d'un « potentiel énorme », lié à la diversité sociologique et d'activités du quartier. Partant du constat que la mixité et la solidarité ne se décrètent pas, mais qu'elles nécessitent un lieu physique et des dynamiques collectives pour que les habitants apprennent à se connaître par l'action commune, l'association RESOQUARTIER va lancer son expérimentation la « Maison des rêves et des colères ». Animée exclusivement par des bénévoles, ses objectifs seront doubles : renforcer la communauté par la solidarité alimentaire et familiale, et faire vivre une dynamique d'éducation populaire. Ce tiers-lieu visera dès lors à ancrer l'entraide au quotidien en proposant un restaurant populaire sans argent, un accueil périscolaire pour les écoliers et les collégiens, des espaces de répit parental, de débats et de formations.

Avec une fréquentation attendue de 300 bénéficiaires par semaine, la Maison des rêves et des colères ambitionne de devenir un lieu qui renforce la communauté locale et diminue l'isolement, mais aussi un pôle de formation et d'essaimage capable d'inspirer d'autres quartiers populaires dans leur transition solidaire et écologique.



À PROPOS DE

LA FONDATION DES SOLIDARITÉS URBAINES LE LABORATOIRE DES BAILLEURS SOCIAUX DE LA VILLE DE PARIS

Créée en 2016 par le bailleur social Paris Habitat et ses filiales Aximo et l'Habitation confortable – rejoins en 2023 par les bailleurs sociaux RIVP, Elogie-Siemp, et l'Habitat Social Français – la Fondation des solidarités urbaines identifie et soutient, grâce aux ressources des bailleurs sociaux de la Ville de Paris et à la mobilisation de leurs parties prenantes, des projets de recherche-action ou des expérimentations qui font progresser la ville solidaire, collaborative et durable. Elle vise ainsi l'émergence de solutions innovantes portées par des organismes d'intérêt général qui recherchent un fort impact social.

La Fondation permet aux porteurs de projets d'expérimenter, d'analyser et d'évaluer scientifiquement leurs actions, en leur offrant un soutien financier, des terrains d'expérimentation, une mise en réseau et un accompagnement dans l'ingénierie des projets.

SON AMBITION : ÊTRE UN LABORATOIRE CITOYEN EXPÉRIMENTAL POUR LES ACTEURS ET USAGERS DE L'INNOVATION SOCIALE URBAINE, AU SERVICE DES HABITANTS D'ÎLE-DE-FRANCE.

Ce laboratoire a vocation à diffuser largement les enseignements issus des évaluations menées lors de ces expérimentations et recherches-actions. Avec un but : qu'ils soient largement repris par les acteurs qui font la ville, dont les bailleurs sociaux, les associations et les décideurs publics, pour contribuer à construire une ville plus solidaire et inclusive.

SA VOCATION : PARTAGER LES ENSEIGNEMENTS DES PROJETS SOUTENUS

À cet effet, la Fondation a donc créé en 2024 différents outils de capitalisation et de valorisation des projets soutenus et a offert aux porteurs de projets des opportunités de partager les enseignements des recherches-actions et expérimentations qu'ils ont menées, testées et évaluées.

Que ces projets aboutissent ou non aux résultats attendus, et parce que leur processus expérimental est toujours instructif, tous se clôturent par un bilan riche d'enseignements, source potentielle d'inspiration pour d'autres acteurs de l'innovation sociale urbaine.

Pour aider à comprendre leurs rouages et éventuellement les reproduire ou s'en inspirer, la Fondation d'entreprise des solidarités urbaines a donc pensé plusieurs supports complémentaires :

- **des fiches techniques**, pratiques et détaillées, pouvant servir de guide dans la mise en œuvre d'autres actions ;
- **le podcast Ville solidaire, ville durable** qui donne la parole aux protagonistes des projets soutenus et fait résonner leurs témoignages ;
- **des cahiers thématiques**, pour faire dialoguer les résultats d'expérimentations ou de recherches-actions qui partagent une problématique ou des enjeux communs.

**Rendez-vous dans notre médiathèque
pour les découvrir**

À PROPOS DE LA VILLE DE PARIS



Paris est une collectivité territoriale à statut unique. Elle exerce les compétences de la commune et du département de Paris. Face aux défis du siècle (changement climatique, raréfaction des ressources, instabilité géopolitique, menaces en termes de sécurité...), la Ville de Paris poursuit l'ambition d'offrir à tous les Parisiens et Parisiennes, en particulier aux plus fragiles, une meilleure qualité de vie, une meilleure protection face aux aléas et des perspectives positives d'avenir. La Ville de Paris a adopté une nouvelle stratégie de résilience en novembre 2024, afin d'anticiper, de se préparer et de se transformer pour relever les défis à venir, mieux rebondir en cas de crise et sortir collectivement renforcés des crises. Concrètement, la stratégie de résilience de Paris prévoit 50 actions, déclinées autour de quatre orientations stratégiques :

- **Renforcer la résilience de Paris** avec les citoyens grâce à une culture du risque partagée, c'est-à-dire la conscience partagée par toutes et tous des risques auxquels Paris est exposé, ainsi que les connaissances permettant d'anticiper les impacts des crises potentielles et d'adopter des comportements adaptés en cas de catastrophe ;
- **Renforcer les solidarités et le lien social de proximité** comme leviers de résilience, au quotidien et en cas de crise ;
- **Développer la résilience des infrastructures et du bâti parisien**, afin de transformer Paris pour se préparer aux défis et risques émergents ;
- **Agir à toutes les échelles** et, pour cela, mobiliser l'administration parisienne et coopérer avec l'ensemble des acteurs du territoire.

Pour en savoir plus



Fondation
des
**solidarités
urbaines**

LE LABORATOIRE DES BAILLEURS SOCIAUX
DE LA VILLE DE PARIS



C O N T A C T

Agnès El Majeri,

Directrice de la Fondation des solidarités urbaines

@ contact@fondationsolidaritesurbaines.fr

Léa Morfoisse,

*Responsable de la Mission Résilience, direction de la transition
écologique et du climat*

@ lea.morfoisse@paris.fr

La Fondation d'entreprise des solidarités urbaines

21 bis rue Claude Bernard – 75005 Paris

 www.fondationsolidaritesurbaines.fr

 [Blog Carenews](#)

 [Fondation des solidarités urbaines](#)

 [Médiathèque](#)

